

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Pédophilie : le sport gabonais

**LES** secousses des révélations du Guardian ont été ressenties jusqu'au sommet de l'Etat où des mesures ont été prises pour sévir. Mais en plus de démanteler le réseau pédocriminel, il restera la délicate mission de préserver les victimes et punir les bourreaux à la mesure de leurs actes ignobles.

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**L**E scandale des abus sexuels sur les jeunes footballeurs au Gabon, avec pour personnage central Patrick Assoumou Eyi "Capello", a fait les choux gras de la presse mondiale et amené le gouvernement gabonais à diligenter une enquête judiciaire qui dépassera le seul cadre du football.

Une décision qui devrait permettre d'ouvrir la boîte de Pandore et plonger jusqu'aux racines d'un mal qui remonte aux années 90 et qui va bien au-delà de l'arbre qui cache la forêt que représente le mis en cause dans les révélations de l'enquête de nos confrères britanniques du Guardian. C'est qu'il faudra un grand déballage pour que l'entreprise gouvernementale aboutisse à une issue qui redorera une image désormais souillée. Du fait non seulement des comportements déviants des encadreurs, mais aussi du mutisme des jeunes victimes et de leur entourage (certainement par peur de représailles), mais aussi des entités protectrices qu'auraient dû être la Fédération gabonaise de football et les ligues provinciales de football.

Dans les scandales de pédophilie et d'abus sexuels ayant éclaté cette année dans le sport, la parole et la contribution des victimes ont été déterminants. C'est pour dire que celles du Gabon, du moins celles qui briseront l'omerta, devront adopter la même attitude pour des enquêtes où les coupables ne seront pas difficiles à identifier. De nombreux témoignages sur les réseaux sociaux alimentent même déjà la chronique. Quand bien même il faudra apporter des preuves et que certains voudront certainement sauver leur honneur à coups d'intimidations ou de corruption.

C'est donc le gros écueil qui pourrait empêcher que soient arrachées les racines du mal et les prédateurs sexuels s'éloigner des clubs et sélections du Gabon. Et dans la manifestation de la

vérité, les langues commencent à se délier. Plusieurs victimes ont commencé à parler. " Depuis quelques jours, nous recevons des jeunes victimes présumées de ces actes répréhensibles. Nous avons l'obligation de les protéger et de les accompagner sur le plan psychologique. S'ils sont venus nous voir pour raconter leur calvaire, c'est qu'ils ont eu confiance en nous. La vie de ces jeunes gens a été détruite. Justice doit donc leur être rendue", a indiqué le président de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG), Rémy Ebanega.

La justice gabonaise a ainsi une excellente opportunité pour rétablir sa crédibilité remise en cause par les victimes d'abus sexuels et leurs familles. Elle devra s'inspirer de ses pairs d'autres nations qui ont durement sanctionné les entraîneurs et dirigeants à l'origine des scandales sexuels. Même si la lumière pourrait tout aussi bien venir d'un autre ou plusieurs de ces adolescents footballeurs de la fin des années 90 ou début 2000 et devenus des adultes de renom. Pour enfoncer la porte entrouverte en 2018 par Shiva Star Nzigou, l'ancien attaquant international gabonais qui, dans un "coming-out" post-carrière, avait notamment confessé ses liaisons contre-nature avec plusieurs acteurs du football local.

Le parfait bouc émissaire d'un réseau tentaculaire de pédocriminels et de prédateurs sexuels sévissant depuis des décennies dans le milieu du football gabonais, le sport en général et ailleurs. Mais aussi d'une certaine hypocrisie où beaucoup, dans le milieu sportif, feignent d'être choqués par les révélations du Guardian. Ce dernier pourrait même asséner le coup de grâce avec la suite (des révélations) promise par Romain Molina, le journaliste français co-auteur de l'enquête sur la pédophilie dans le football gabonais.

Les masques vont donc définitivement tomber. Tôt ou tard.



Les pouvoirs publics ont le devoir de protéger nos jeunes face aux prédateurs tapis dans l'ombre du

**DISCIPLINES  
SPORTIVES  
CONCERNÉES**

- FOOTBALL
- HANBALL
- JUDO
- BASKET-BALL





# éclaboussé



## "Capello" rompt le silence

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**P**RINCIPAL accusé dans l'affaire qu'il faudra désormais baptiser "Capellogate", Patrick Assoumou Eyi, dit "Capello Akweza", s'est confié à L'Union. Et au nom de la présomption d'innocence, nous lui avons ouvert nos colonnes. L'intéressé réfute catégoriquement toutes les accusations portées contre lui. Mieux, il estime qu'il s'agit purement et simplement d'un "complot" visant à déstabiliser la Fégafoot, la Ligue de footballeurs de l'Estuaire et certaines autorités du pays. Morceaux choisis !

"Chaque trois ans, mon nom est cité dans des affaires liées à la pédophilie dans le milieu du football. Je rejette catégoriquement ces allégations. Je suis accusé, entre autres, d'avoir ou d'entretenir des relations coupables avec des jeunes. Certains ont même parlé de Shiva Star N'Zigou. Or, il se trouve qu'en août 2018, ce dernier avait fait des révélations et je n'ai jamais été cité dans sa confession. Vous savez, la seule chose avec laquelle il ne faut jamais avoir des problèmes est



Photo: Aristide Moussavou

ta conscience. Et moi, j'ai pas de problème avec ma conscience. Au-delà de ce qui est dit, ma conviction est qu'il s'agit d'un complot contre la Fégafoot, la Ligue et certains de nos dirigeants. Certains prédisent même la fin de l'actuel bureau fédéral. Pis, un ancien international a même été contacté

pour qu'il dise qu'il a été abusé par moi. Mais ce dernier a catégoriquement refusé". Qu'à cela ne tienne, il appartient désormais aux présumées victimes de se prononcer devant les juridictions compétentes de notre pays pour la manifestation de la vérité. Et que justice leur soit rendue.

Sport.

## Jusqu'au bout pour la manifestation de la vérité

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**E**N pleine tempête de l'affaire liée à la pédophilie dans le monde du football gabonais, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, est monté au créneau en déclarant que la pédophilie est l'un des crimes les plus graves qui puisse être commis. Mieux, "quand les faits sont avérés, les abus envers les enfants doivent être sanctionnés par la justice avec une extrême rigueur. Face à l'intolérable, il faut être intraitable", a fait savoir le président de la République le 17 décembre dernier via son compte Twitter.

Le ton est donc donné, le message du président est passé ! Il n'y aura pas d'impunité si les faits dénoncés sont avérés. Il appartient donc aux présumées victimes de s'armer de courage et de saisir les autorités judiciaires afin que justice leur soit rendue. A cet effet, un travail efficace doit être mené par les officiers de police judiciaire (OPJ) afin de faciliter le travail des magistrats chargés de juger ces affaires. Et à la justice de faire tout simplement son travail à la lumière des éléments fournis par les uns et les autres. C'est donc à la justice d'aller jusqu'au bout pour la manifestation de la vérité.



Photo: DR